

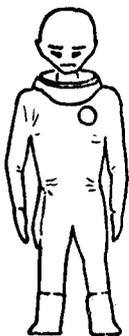
# LES UFONAUTES sont-ils généralement HUMANOIDES ?

par Dominique Caudron



Nous connaissons déjà quelques contre-exemples ; pourtant, à consulter un catalogue spécialisé, comme celui de J. Pereira, liste I, les êtres non humanoïdes semblent plutôt l'exception. Cependant, on peut se demander si c'est le reflet de la réalité objective, ou d'un artefact dans la collecte de l'information. Il semble difficile de classer les observations d'êtres dits « extraordinaires », mais malgré les apparences, on peut toujours trouver un critère valable et indépendant de toute appréciation subjective : c'est tout simplement la quantité d'informations, nécessaire pour décrire entièrement la morphologie de l'entité.

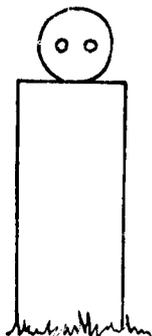
Remarquons en effet que certaines descriptions sont curieusement pauvres en détails alors que l'observation n'a été gênée, ni par un obstacle, ni par une distance trop grande, ni par un temps d'observation trop court. C'est donc probablement une propriété de l'apparition elle-même ; classons les donc par complexité décroissante. A partir de l'humanoïde en scaphandre, dont l'apparition semble la plus riche en détails, nous en trouvons une série d'autres, aux descriptions de plus en plus vagues, pour aboutir à l'être le plus simple possible : une simple sphère, animée d'un certain comportement et réagissant souvent à celui du témoin.



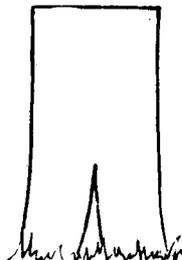
portrait robot  
de l'humanoïde  
moyen



occupant type 6  
d'après Pereira



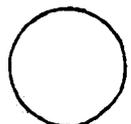
le robot noir  
St Jean du Gard  
9-8-1972



l'être vu à  
Prémanon  
27-9-1954



l'être vu à  
St Crépin  
1-10-1954



sphère  
lumineuse  
div. obs.

Maintenant, nous pouvons remarquer également que le même phénomène se manifeste pour la morphologie des OVNI, que nous pouvons classer par complexité croissante, depuis la simple sphère de plus ou moins grande dimension, jusqu'à la soucoupe classique avec coupole, pieds, hublots, lumières clignotantes, protubérances diverses, etc. . .

tatif de fréquence d'apparition de chaque type, nous sommes conduits à cette conclusion effarante :

Au point de vue de la morphologie apparente, il n'y a pas de différence positive entre les OVNI et les humanoïdes, mais INTERMEDIARITE. (Nous dédions cette remarque à Charles Fort qui l'aurait peut-être faite lui-même s'il était encore de ce monde).

Le représentant le plus simple étant le même dans chaque cas, si nous négligeons le point de vue quanti-

Suite page 8

•••

- (7) Lumières dans la Nuit. N° 115 page 21 : «La détection UFO» par R. Hardy Docteur es sciences.
- (8) Mystérieuses Soucoupes Volantes par F. Lagarde : photo d'un appareil muni d'un secteur tournant.
- (9) Lumières dans la Nuit n° 160 : L'étude spectrographique du phénomène OVNI par Pierre Vieroudy p. 21

- (10) Sciences et Avenir — Juillet 1975 p.629
- (11) «Transmutations à faible énergie» L.L. Kervran. Maloine édit.
- (12) «Hacia una fisica de Los OVNI» Arejuela Lopez Francisco — Cedel Barcelone.
- (13) Sciences et Avenir mars 1977 p. 298

L, AG - SEP 77 7

GP

## LES UFONAUTES (Suite de la page 7)

Mais voyons maintenant le point de vue quantitatif : les entités les plus complexes sont effectivement en majorité dans les catalogues ; bien, mais un catalogue c'est une compilation de rapports trouvés dans diverses revues, lesquelles pour une bonne partie les reprennent en les traduisant d'autres revues d'autres pays, lesquelles tenaient ces rapports d'un enquêteur qui tenait ses informations du témoin qu'il connaissait par l'intermédiaire d'un informateur. Soit la chaîne :

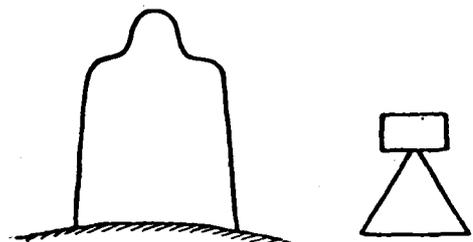
La fidélité d'une telle chaîne n'a évidemment rien à voir avec la HiFi, et nous nous en apercevons immédiatement en consultant deux catalogues différents : tel cas, retenu par l'un est éliminé comme mystification par l'autre, tel autre simplement ignoré, des détails d'un troisième sont supprimés, l'auteur ne les jugeant pas crédibles (quand il veut bien s'en expliquer), etc. . . Même en supposant infaillible la mémoire de ces divers intermédiaires, leur objectivité ne saurait être parfaite, ni leurs connaissances infinies.

Nous pouvons remarquer sur nous même que, pour l'appréhension d'un phénomène donné, il existe un seuil d'étrangeté pour lequel notre esprit « décroche », c'est à dire que nous ne pouvons admettre un rapport contenant une trop grande quantité d'information incompatibles avec ce que nous connaissons à ce moment. Ces informations sont insaisissables en bloc, alors qu'elles le seraient en plus petites quantités, contribuant ainsi à augmenter nos connaissances. Le maximum admissible définit en quelque sorte un coefficient d'objectivité, variant avec l'âge et les connaissances du sujet, mais aussi avec une certaine humilité intellectuelle ; celui qui prétend tout savoir ne pouvant admettre un fait qui ne se réduirait pas à ses théories. Nous pouvons faire l'observation sur nous même, UFOlogues, en comparant ce que nous aurions rejeté à nos débuts, et ce que nous admettons aujourd'hui. De même, des UFOlogues de connaissances égales n'auront pas la même réaction devant un rapport qui ne cadre pas avec ce qu'ils savent du phénomène OVNI. La diversité des connaissances et des coefficients d'objectivité fait que toutes les attitudes sont présentes : En suivant la classification de Vallée, il y a ceux qui rejettent les rapports de type I, II, III et trouvent immédiatement une explication naturelle à tout rapport de type IV ou V, puis ceux qui admettent les rapports de type II et III mais jettent à la poubelle les rapports de type I (c'était l'attitude de Blue Book et son « crackpot », tout au moins de Ruppelt, puisqu'après lui c'était pire) ; on trouve encore ceux qui s'intéressent au type I tout en refusant de le faire quand il y a apparition d'entité non humanoïde, dialogue absurde entre l'occupant et le témoin ou embarquement de celui ci dans l'OVNI (cas de divers UFOlogues) et, heureusement, ceux qui étudient sans a-priorismes tous les types connus ; je dis bien « connus », car un type encore plus hallucinant pourrait apparaître, qui opérerait une division parmi les plus objectifs. . . (1) C'est d'ailleurs pourquoi il serait intéressant d'étudier une classification « dynamique », laissant la porte ouverte à de tels types, en particulier

en classant les rapports par étrangeté croissante, ce qui ne nous obligerait pas à reconstruire la classification si, un jour, quelqu'un pouvait prouver être allé visiter la nébuleuse d'Andromède en cigare volant. J. Pereira constatant que des rapports récents venaient confirmer certains cas classés « extraordinaires », a ouvert la voie pour les humanoïdes, justement (quoique vu la remarque que nous avions faite à ce sujet plus haut, on peut se demander si cela n'amènera pas à créer un nombre effarant de types).

Reprenons notre chaîne d'informateurs ; leur objectivité varie le long de la chaîne, et en moyenne augmente d'un maillon au suivant, pour plafonner avec les trois derniers. Faisons alors une remarque importante : Une observation d'humanoïde nous paraît somme toute moins étrange que l'observation d'une entité « patatoïde », par exemple, ceci non seulement parce que la différence avec notre propre morphologie est moins grande, mais aussi parce que, à différence égale nous sommes moins étonnés par la description d'un être morphologiquement égal en complexité que par celle d'un être tellement « simple » qu'aucun organe n'est visible pour assurer les fonctions qui nous paraissent les plus indispensables ; ou simplement des fonctions de quelque nature qu'elles soient. Si maintenant nous affectons chaque type d'entité d'un indice d'étrangeté, nous voyons que plus cet indice est grand, plus il réclame un coefficient d'objectivité élevé pour que le rapport soit admis. Or les humains sont hélas d'autant moins nombreux que ce coefficient augmente. Dès lors un rapport a d'autant moins de chance de « passer » que son étrangeté est plus grande ; il est alors bloqué, tronqué ou déformé. Si l'on nous apporte un cas dont l'étrangeté dépasse ce que nous pouvons admettre, ou nous le rejetons, ou nous tentons de lui trouver, complètement ou partiellement, une « explication rationnelle » en donnant quelques coups de pouce aux informations indésirables (ce qui revient à essayer de modifier la réalité en déformant la perception, ce qui est précisément irrationnel). Voici un exemple illustrant, à un degré un peu moindre, une telle attitude à propos d'une affaire qui a bien failli ne pas « passer » : celle des « spectres du puy de Chanturgue » en 1969-70. Cette affaire est parue dans LDLN « Contact lecteurs » 5ème série n° 3 page 5 accompagnée du commentaire suivant :

« Les faits relatés dépassent l'entendement et embrassent d'emblée le domaine de l'irrationnel. Bien des discussions ont animé le cercle LDLN de Clermont-Riom à ce sujet, fallait il en parler ? Enquêter ? Longtemps nous en restâmes au statu-quo, prudence bien compréhensible par le fait que les événements ne rentraient pas dans le cadre habituel des MOC ».



les "spectres du Puy de Chanturgue"

èt plus loin :

« . . . il est possible que les observations aient une relation avec un phénomène rare de réfraction ou de réflexion, la mobilité du phénomène étant liée au déplacement de l'émission gazeuse »

A notre tour de commenter : L'aveu est clairement formulé, la description du phénomène n'appartient à aucune catégorie connue par le cercle de Clermont-Riom ( . . . ne rentrait pas dans le cadre habituel des MOC) mais ce jugement n'engage que lui qui ne pouvant comprendre les rapports internes et externes de cette observation ( . . . dépassent l'entendement . . . ) développe alors une attitude de similitude en la renvoyant dans les limbes de ce que nous nommons pudiquement «l'irrationnel» ( . . . embrassent d'emblée le domaine de . . . ). Bien que la publication ait finalement été décidée nous retrouvons néanmoins à la fin une tentative typique «d'explication rationnelle» qui, notons le bien, ne serait sans doute pas venue à l'esprit des rédacteurs si les apparitions avaient eu un caractère nettement humanoïde. Nous ne mettons d'ailleurs nullement en doute la compétence de ce cercle, puisqu'il a finalement choisi de publier ce rapport en expliquant son attitude, ce qui est tout à son honneur, mais cet exemple nous aide à comprendre qu'il doit dormir dans les tiroirs de certains groupements ou enquêteurs locaux pas mal d'informations trop invraisemblables pour eux. Le pire est que cette attitude négative réagit sur elle-même, accomplissant ainsi un cercle vicieux : Nous rejetons des faits trop étranges parce que nous n'y sommes pas habitués. Mais si nous les rejetons l'information ne circule pas ; si elle ne circule pas nous ne sommes pas informés, et si nous ne sommes pas informés nous ne risquons pas de nous habituer un jour à l'étrange. C'est qu'en effet cette attitude se répète au long de la chaîne surtout au début pour l'enquêteur, l'informateur et le témoin lui-même qui parlera plus facilement de l'observation d'un phénomène dont il a déjà entendu parler et qui lui serait peut être explicable par des gens compétents, que d'un phénomène qui lui paraît tellement impossible, qu'il a du mal à en croire ses yeux. Parlerait-il pour se libérer d'un secret trop lourd, comme le barbier de Midas, qu'il refuserait d'en dire plus, sitôt apparu le journaliste ou l'enquêteur. Pensons que les témoins d'aujourd'hui parlent beaucoup plus facilement qu'il y a 20 ans, conséquence d'une baisse de l'étrangeté du phénomène, dans l'esprit du public. Ainsi, si une fraction  $f_1$  de cas peut franchir le premier maillon, seule une fraction  $f_2$  de ce résultat pourra franchir le suivant et ainsi de suite. La fraction résultante dans le catalogue final sera donc  $f_1 f_2 f_3 \dots$ . Mais nous avons vu que pour un être humanoïde nous avons une fraction  $f$  plus grande que la fraction  $f'$  correspondant à un être aberrant, nous aurons donc  $f_1 f_2 \dots f_n$ ,  $f'_1 f'_2$  et bien sûr  $f_1 f_2 \dots f_n / f'_1 f'_2 \dots f'_n$ ,  $f_1 / f'_1$ . Si l'étrangeté est suffisamment grande  $f'$  devient alors très petit de sorte que l'on n'en trouve plus que quelques cas dans le catalogue ou il apparaît comme exception : c'est bien ce qu'on observe notamment dans le catalogue de J. Pereira. De plus l'objectivité de l'ensemble de la chaîne augmentant avec le temps, l'étrangeté relative diminue, les cas classés extraordinaires devraient donc être de plus en

plus nombreux ; malheureusement il est difficile de le vérifier sur un si petit nombre de cas. On peut d'ailleurs se demander comment ces cas ont réussi à passer et d'une façon générale comment des faits «damnés» parviennent à s'imposer. Dans certains cas ils y parviennent par le jeu des probabilités, mais dans d'autres apparaît un nouveau phénomène : le «shunt» d'un certain nombre de maillons de la chaîne, l'observation ou l'enquête directe par un représentant du bout de la chaîne, une autorité scientifique, par exemple (notons que si le poids de l'autorité scientifique peut se mesurer, à un certain poids correspond une étrangeté relative maximum qui ne peut être dépassée sans mettre l'auteur du rapport en difficulté). Par exemple, les météorites étaient encore exclus à la fin du 18ème siècle (cf le fameux rapport de Lavoisier sur le météorite de Lucé) mais au début du suivant, une pluie importante survenue à Laigle provoqua l'enquête sur les lieux d'un membre de l'Académie des Sciences. Les météores sont maintenant admis au point que non seulement aucun témoin ne craindrait de dire en avoir vu un, mais encore ils ont été récupérés aux fins «d'explication» de nombreuses observations d'OVNI. Néanmoins, il ne nous parvient guère plus de rapports d'observations de météores, car cette fois l'étrangeté relative a tellement baissé que le phénomène n'est plus considéré comme curieux. C'est donc une nouvelle propriété qui apparaît, la banalité d'un rapport ne favorisant pas plus sa transmission que son invraisemblance, donc la fraction  $f$  diminue quand l'étrangeté relative monte à des valeurs très hautes ou descend à de très basses, il y a donc un optimum ; on retrouve ici le graphique en colline de J. Vallée : la fréquence des observations connues en fonction de l'étrangeté passe par un maximum. En appliquant cette propriété aux UFOnautes nous nous apercevons que la description d'entités trop humanoïdes cette fois, risque fort de ne pas nous parvenir non plus : comment en effet distinguer un tel humanoïde d'un être humain normal ? De nombreux cas ne sont ainsi pas admis à classification par les compilateurs du fait d'une confusion possible (exemple : cas de Mossjoen, Norvège, Août 1954). Nous nous rendons de plus en plus compte que la distribution observée des types d'humanoïdes dans un catalogue ne doit correspondre nullement à la distribution réelle. Des relations comme l'intermédiarité OVNI-humanoïdes n'y apparaissent pas. En outre s'ils sont construits sur une hypothèse de départ, extraterrestre en général, il s'y trouve encore plus de raison d'éliminer des rapports qui ne «collent» pas. Dès lors d'autres types d'intermédiarité échappent complètement aux UFOlogues, si les types intermédiaires sont dans le catalogue, de fréquence nulle. Nous avons pu mettre en évidence celle qui lie l'apparence humanoïde à l'apparence «machinoïde», mais il y en a peut-être d'autres liées à l'apparence «animaloïde», par exemple, ou encore aux apparitions métapsychiques que la tradition populaire appelle fantômes et lie à l'hypothèse des revenants, ou liant ces deux derniers types (on connaît des cas de telles apparitions «naturelles» ou provoquées d'animaux). Vallée a pu trouver une relation avec les fées, lutins, incubes et autres élémentaux, l'observation de Kelly-Hopskinville n'est pas là pour lui donner tort. Toute la difficulté vient du fait qu'il est difficile de circonscrire le phénomène étudié, tous

les faits mentionnés sont connexes, leur principal caractère commun étant d'être transitoires. Mais les relations entre eux nous apparaissent d'autant moins, que notre information est incomplète, et cette situation est assez artificielle puisque, nous l'avons vu plus haut, notre ignorance réagit sur elle même. Les types les plus nombreux dans un catalogue donné correspondent en général à l'idée qu'on se fait du phénomène, le problème est donc faussé à la base, cette image étant surtout déterminée par les premières informations qui nous soient parvenues. Comment en sortir ? Pondérer le nombre d'observations par la loi supposée de transmission en fonction de l'étrangeté ? Mais les cas étranges étant justement peu nombreux, sont empreints quantitativement d'une certaine incertitude que nous multiplierons d'autant. Diminuer le nombre d'observations le plus facilement transmises ? Nous diminuons aussi la base statistique.

*Conclusion : Il paraît illusoire de tirer des hypothèses d'analyses statistiques sur la morphologie des humanoïdes tant que nous ne disposerons pas de critères délivrés de toute appréciation subjective et que les sources d'information ne seront pas équilibrées. Il semble que nous ne pourrions agir, qu'en élevant l'objectivité de chaque maillon de la chaîne de transmission de l'information à une valeur nettement plus élevée qu'aujourd'hui, ce qui hélas ne semble pas pour demain.*

(1) C'est d'ailleurs le cas pour les rapports émanant de «contactés» (on peut douter de la réalité du contact, mais pas de celle du rapport)

## UN NOUVEL OUVRAGE DE J.-C. BOURRET "LA SCIENCE FACE AUX EXTRA-TERRESTRES"

(Editions France-Empire)

Le 3 Juin 1977, à la stupéfaction du monde entier le Secrétaire général de l'O.N.U. révélait qu'il avait adressé un message aux extra-terrestres :

«En tant que Secrétaire général des Nations Unies, une organisation de 147 états, qui représente presque tous les êtres humains de la planète terre, je vous salue, au nom des peuples de notre planète...»

Ce message sera emporté dans les flancs de deux sondes «voyager» que la NASA lancera en Août 1977.

Le Secrétaire général de l'O.N.U. par ce message solennel, a confirmé ce que les astro-physiques affirment depuis quinze ans : nous ne sommes pas les seuls dans l'univers. Des budgets ont été débloqués pour une étude qui, il n'y a pas vingt ans, aurait été considérée comme de la science-fiction.

Jean-Claude BOURRET apporte de nouveaux témoignages fantastiques. Notamment, l'affaire du caporal de l'armée chilienne enlevé par un O.V.N.I. sous les yeux de ses soldats le 25 Avril 1977. Révélation également sur des analyses de débris d'O.V.N.I. récupérés en France et sur des traces de radio-activité relevées par la Gendarmerie sur les lieux d'un atterrissage.

Enfin, Jean-Claude BOURRET fait le point de la recherche aux Etats-Unis et en France pour tenter de trouver les réponses à ces inquiétantes questions : Que nous veulent les O.V.N.I. ? D'où viennent-ils ? Depuis quand nous visitent-ils ? Pourquoi ne prennent-ils pas contact avec nous ?

N.B. : cet ouvrage se trouve pratiquement dans toutes les librairies.

## QUELQUES RÉSULTATS d'une étude statistique portant sur 559 cas d'observations d'humanoïdes à travers le monde

par A. Gamard

Remarques préliminaires :

Cette petite étude n'est qu'un cliché, le coup d'œil un peu interrogateur que donnerait le collectionneur, à un certain moment de sa vie, sur ce qu'il a patiemment récolté, ce dans l'espoir de redécouvrir quelques harmonies qui lui donneraient le désir d'aller plus loin dans sa collection.

Elle ne se veut nullement définitive, ni catégorique (c'est une évidence pour tous ceux qui se penchent sur le phénomène OVNI). Elle présente d'ailleurs de nombreuses faiblesses, sur la valeur des témoignages utilisés et sur son principe en particulier.

1 — La valeur des témoignages utilisés :

a. Ces témoignages ont été publiés dans diverses revues et livres consacrés aux OVNIS et ne sont donc pour l'auteur de ces lignes que de Xième-main.

b. Si les faits racontés se sont effectivement produits, leur rapport est subjectif.

2 — Le principe de l'étude : Cette étude ayant été effectuée manuellement, elle est plus sujette aux erreurs qu'une étude effectuée à l'aide d'une machine.

Pour pallier aux inconvénients évoqués au 1er, seules les données les moins sujettes à caution ont été retenues, c'est-à-dire les indications de l'année, du mois et de l'heure de l'observation présumée. A ceci, nous pouvons ajouter un élément qui est le pays d'origine du rapport.

Commentaire succinct des résultats :

1 — Statistique des pays :

Le phénomène humanoïde est un phénomène qui se déroule à l'échelle mondiale. Le plus grand nombre d'observations a été enregistré en France (mais qui connaît mieux un pays que celui y habitant ?) et aux USA (ceci peut s'expliquer par la superficie des territoires).

Ci-dessous, le nombre indiqué en premier, est celui des observations mondiales (à l'exception de la France), le second celui des observations françaises.

**Statistique des pays :**

Afrique du Sud : 2  
Açores : 2  
Algérie : 1  
Allemagne : 3  
Argentine : 48  
Australie : 6  
Autriche : 1  
Belgique : 6  
Bolivie : 1  
Brésil : 54  
Canada : 22  
Chili : 7  
Colombie : 2  
Danemark : 3

Pénins. ibériques : 43  
Fidji : 1  
Finlande : 5  
France : 123  
Gabon : 1  
Grande-Bretagne : 20  
Iran : 3  
Italie : 32  
Japon : 2  
Lybie : 1  
Malaisie : 1  
Maroc : 1  
Mexique : 8  
Mozambique : 1

Norvège : 2  
Nlle-Guinée : 1  
Nlle-Zélande : 2  
Pérou : 10  
Réunion : 2  
Roumanie : 1  
San Salvador : 1  
Suède : 4  
Suisse : 1  
U.R.S.S. : 2  
Uruguay : 1  
U.S.A. : 115  
Vénézuéla : 17

**Statistique annuelle :**

1837 : 1 - 0  
1877 : 1 - 0  
1880 : 1 - 0  
1890 : 1 - 0  
1896 : 1 - 0  
1897 : 17 - 0  
1906 : 0 - 1  
1909 : 2 - 0  
1914 : 2 - 0  
1917 : 1 - 0  
1921 : 0 - 1  
1922 : 1 - 0  
1925 : 1 - 0

1929 : 1 - 0  
1930 : 0 - 1  
1932 : 1 - 0  
1935 : 2 - 0  
1938 : 2 - 0  
1944 : 1 - 1  
1945 : 1 - 1  
1947 : 2 - 1  
1948 : 3 - 0  
1949 : 3 - 1  
1950 : 5 - 2  
1951 : 4 - 1  
1952 : 11 - 2

1953 : 8 - 1  
1954 : 48 - 62  
1955 : 10 - 3  
1956 : 6 - 3  
1957 : 26 - 1  
1958 : 11 - 0  
1959 : 5 - 1  
1960 : 7 - 4  
1961 : 6 - 0  
1962 : 15 - 2  
1963 : 14 - 0  
1964 : 10 - 1  
1965 : 42 - 1

1966 : 16 - 0  
1967 : 37 - 4  
1968 : 34 - 3  
1969 : 24 - 0  
1970 : 5 - 1  
1971 : 7 - 2  
1972 : 7 - 2  
1973 : 15 - 5  
1974 : 10 - 6  
1975 : 5 - 3  
1976 : 4 - 5  
Sp. : 0 - 1

**Statistique mensuelle :**

Janvier : 26 - 5  
Février : 20 - 3  
Mars : 19 - 3  
Avril : 35 - 5  
Mai : 20 - 4  
Juin : 29 - 4

Juillet : 38 - 5  
Août : 56 - 10  
Septembre : 42 - 17  
Octobre : 55 - 49  
Novembre : 46 - 4  
Décembre : 27 - 2

Printemps : 2 - 3  
Eté : 4 - 2  
Automne : 1 - 0  
Début année : 2 - 1  
Sans précision : 14 - 5

**Statistique horaire :**

00 : 00 4 - 1  
3 - 3  
01 : 00 4 - 3  
5 - 3  
02 : 00 8 - 1  
6 - 4  
03 : 00 5 - 1  
6 - 0  
04 : 00 9 - 1  
4 - 1

08 : 00 3 - 0  
3 - 1  
09 : 00 3 - 2  
1 - 0  
10 : 00 2 - 0  
3 - 3  
11 : 00 2 - 0  
4 - 0  
12 : 00 2 - 0  
1 - 0

16 : 00 3 - 2  
4 - 0  
17 : 00 2 - 0  
6 - 2  
18 : 00 6 - 6  
7 - 2  
19 : 00 1 - 4  
8 - 6  
20 : 00 6 - 3  
9 - 6

Matin : 15 - 2  
Après-midi : 6 - 5  
Soir : 23 - 4  
Nuit : 43 - 4

05 : 00	6 - 0	13 : 00	3 - 0	21 : 00	10 - 4
	6 - 3		1 - 0		8 - 7
06 : 00	6 - 2	14 : 00	4 - 1	22 : 00	11 - 3
	4 - 0		3 - 2		7 - 8
07 : 00	2 - 0	15 : 00	5 - 1	23 : 00	9 - 2
	2 - 1		1 - 2		9 - 3

Sans précision : 118 - 14

2° Statistique annuelle :

Le phénomène Humanoïde connaît des maximums qui correspondent aux vagues du phénomène OVNI général.

1954 : vague européenne (84 cas), avec dominante France (62 cas) et dominante Italie (16 cas).

1957 : vague sur les USA (14 cas).

1965 : vague sud-américaine (31 cas), avec dominante Argentine (10 cas).

1967 : 11 observations aux USA.

On ne peut parler de vague humanoïde sur un continent particulier :

Europe : 14 cas

Amérique du Nord : 13 cas

Amérique du Sud : 13 cas

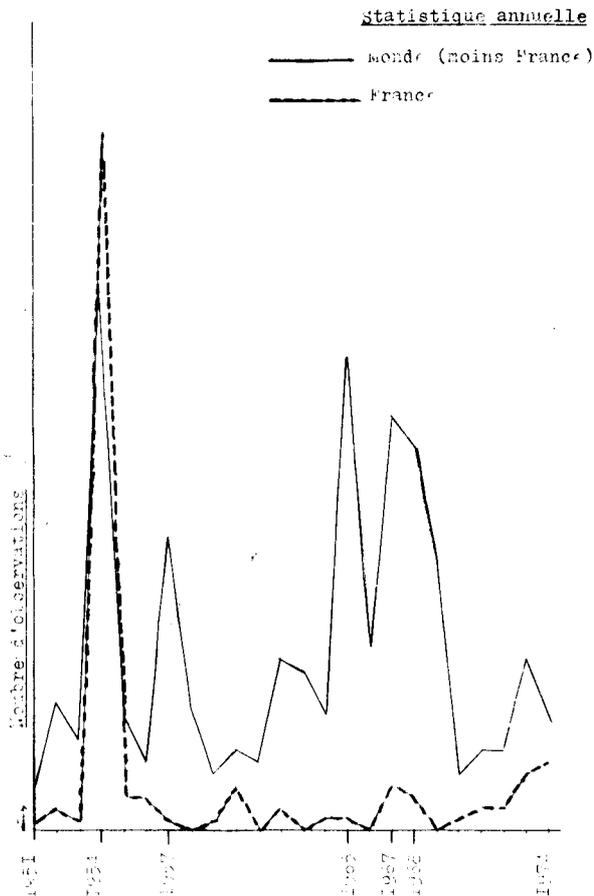
1968 : vague sud-américaine (19 cas) avec dominante Argentine (12 cas)

Les années précédant 1951, n'ont pas été incluses dans le graphique, les observations étant dispersées, de même les années 1975 et 1976 n'ont pas été représentées, le nombre d'observations recueilli n'étant pas représentatif de ces périodes récentes.

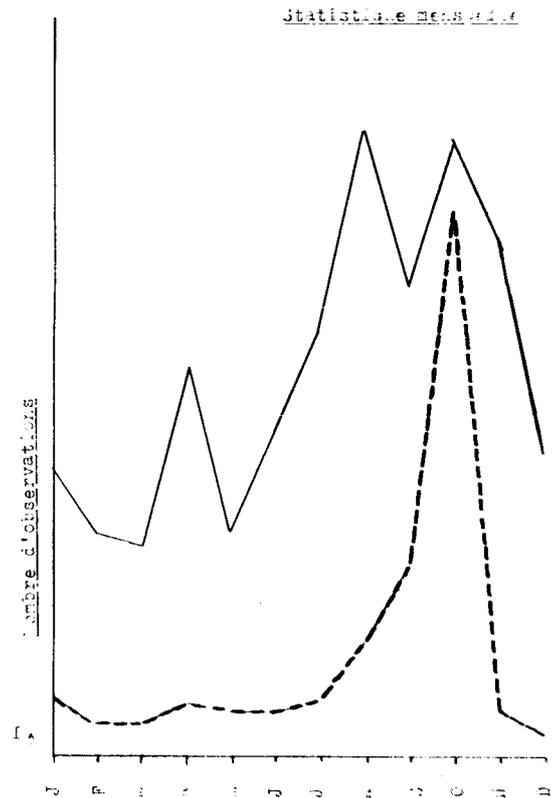
3° Statistique mensuelle :

Le phénomène Humanoïde se manifeste durant l'année entière avec un maximum entre juillet et décembre (au niveau mondial) et au mois d'avril.

En ce qui concerne le phénomène au niveau français, on note un accroissement des observations à partir de Juillet, et une très nette montée en Octobre, le nombre d'observations « tombant » très rapidement au mois de novembre.



→ A " J E "



4° Statistique horaire :

La majorité des observations est effectuée la nuit avec un maximum entre 20 h et 23 h 30.

Enfin les pouvoirs dits "spirituels" sont les aspects supérieurs des mêmes phénomènes : connaissance de l'illusion de l'espace et du temps... connaissance du fait que l'on est le SOI... Par ailleurs, 84 postures (asanas) donnent chacune un pouvoir spécial : la destruction des maladies, la paix, la perfection des organes sensoriels, de l'intellect... Voilà de quoi frapper de stupéfaction les ignorants et les curieux occidentaux.

Nous devons considérer, nous aussi que tout cela est sans intérêt si ce n'est que de dissiper notre ignorance".

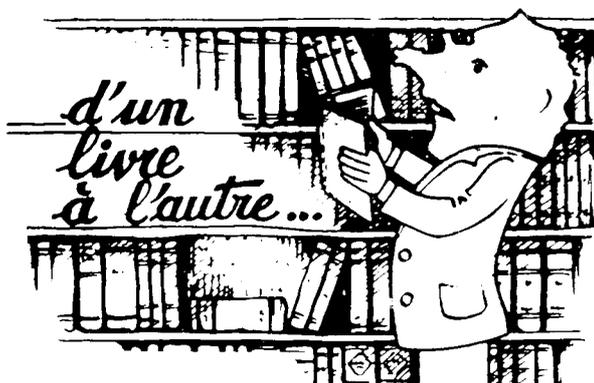
Oui, bien sûr, on reste stupéfait et tout près de douter de la réalité de cette citation. Illusion peut-être, mais certainement déploiement d'une

énergie qui existe en chacun de nous, cachée à nos yeux, mais qui se manifeste pour qui veut bien la reconnaître, et faire appel à elle.

Je reste songeur devant cette énumération des performances du yogis, toutes les manifestations du phénomène OVNI y figurent pour peu que l'on y réfléchisse. Ces yogis n'auraient rien à envier aux facultés que l'on est tenté d'attribuer au phénomène qui motive notre recherche. Et la question qui se pose est la suivante : si des êtres, quelque soit leur provenance, avaient acquis la pratique courante de ces facultés ? Ne serait-ce pas totalement incompréhensible pour nous ? Et si l'hypothèse est admise, combien tout s'éclairerait alors.

F.L. 29.11.79

N.B. : en vente aux Editions PRESENCE à St Vincent sur Jabron 04200 SISTERON.



par Gilles SMIENA

« LES APPARITIONS D'HUMANOÏDES »  
par Eric ZURCHER. Editions A. Lereuvre, collection :  
connaissances de l'étrange - 1979 - 3ème trimestre -  
333 pages - 26 portraits robots.

C'est encore avec plaisir que nous signalons aujourd'hui le livre d'Eric Zurcher : « Les apparitions d'humanoïdes ». Ce livre préfacé par François Gardes (1) est, avec les ouvrages déjà cités de l'équipe Gabriel (2) et de Fiquet et Ruchon (3) un de ceux qui auront sauvé en 1979 l'honneur de l'ufologie par le sérieux et l'objectivité de leur recherche face à quelques autres ouvrages pseudo-scientifiques dont les auteurs se font une étrange gloire d'essayer d'en être les naufrageurs.

Eric Zurcher, de même que Alain Gamard et Jean Luc Rivéra qui ont participé à l'élaboration du livre font partie de la jeune génération des ufologues. Approximativement du même âge, ils ont eu la chance d'être sensibilisés très tôt à l'étude de ce déconcertant problème et de rencontrer dans leur entourage des « anciens » et des groupements qui les ont mis dans la bonne voie en leur donnant le sens du travail intègre et persévérant. Ce livre est pour eux le résultat de dix ans de travail et de réflexions et il doit être considéré

comme les prémices de travaux ultérieurs encore plus importants. On s'en réjouit, car avec de telles équipes, l'avenir de l'ufologie est assuré.

Première étude complète consacrée aux humanoïdes en France, elle est un peu le prolongement limité aux cas français de l'étude que Jader Pereira avait faite en 1973 sur un échantillon mondial d'humanoïdes et dont l'essentiel avait été publié à l'époque par le GEPA sous la forme d'un numéro spécial de sa revue (4) ; cependant l'étude de Zurcher est plus complète et fait le point actuel de la question sous une forme originale bien qu'un peu rapide encore.

Le livre comporte deux parties respectivement intitulées : - approche statistique - et - approche analogique -, le tout complété par un rapide historique de l'étude des humanoïdes depuis 1947 ; cependant on peut, pour la commodité de l'exposé, en détacher le premier chapitre qui fait à lui seul un tout homogène et envisager successivement trois parties : - la présentation des divers types d'ufonautes - l'approche statistique des diverses données du problème - l'approche analogique par comparaison aux divers cas de l'environnement humain qui offrent une certaine similitude avec l'ufologie, à savoir les apparitions religieuses, la parapsychologie, le folklore et le psychisme humain.

Le premier chapitre est donc consacré à la présentation des diverses catégories d'humanoïdes : présentation physiologique, habillement, attitudes envers les témoins, avec chaque fois un portrait-robot bien dessiné portant sur une page entière ; (d'autres portraits-robots complètent cette série au chapitre consacré au folklore). Lorsque l'on compare ces descriptions à celles données par Pereira, elles apparaissent moins fouillées et moins complètes, mais il faut tenir compte du fait que celles de Pereira portaient sur un ensemble international probablement plus riche que les données strictement nationales sur lesquelles s'est basé l'auteur. Un autre détail ne manquera pas de sur-

L, M2-80, LDLN 31

2P

prendre également : l'Auteur, dans un but évident de clarté (signalé d'ailleurs en fin d'ouvrage) a volontairement réduit le nombre des catégories d'humanoïdes à 8 au lieu de 12 (et même en réalité de 17, car Pereira ajoutait en plus 5 groupes spéciaux !). L'intention est certes louable car on ne mettra jamais assez de clarté dans un tel casse-tête, mais on peut se demander s'il était bien nécessaire de bouleverser l'ordre établi par Pereira au point que les types 6, 3 et 11 de celui-ci deviennent respectivement les types 3, 4 et 6 de Zurcher ?

*De nombreux ufologues risquent de voir se compliquer bien inutilement leur difficile travail de classement, et cela semble un peu dommage.*

L'approche statistique des 7 chapitres suivants est par contre excellente et tout à fait dans la ligne actuelle de la recherche scientifique car c'est une méthode qui offre l'avantage de sortir du plan subjectif qui est par nécessité un peu celui de l'enquêteur et du chercheur isolé pour atteindre un niveau objectif indiscutable car chiffrable. Ces chapitres qui exposent les faits très clairement avec des graphiques représentent une somme de travail considérable qu'il faut porter à l'actif de l'auteur ; peu de simples lecteurs non accoutumés à ce travail peuvent imaginer le nombre d'heures de travail fastidieux que cela représente. Zurcher passe successivement en revue la répartition temporelle puis géographique des atterrissages, ensuite il étudie les témoins et les «objets», — c'est à dire ce que l'on appelle plus couramment les engins apparents —, les traces au sol, la paralysie et les autres effets du phénomène et enfin les ufonautes eux-mêmes.

Si une telle étude n'apporte à première vue rien de sensationnel, elle est cependant très utile par les multiples précisions quelle apporte à tous les niveaux, précisions chiffrées, ne l'oublions pas. Cela permet, de ci, de là, la mise en valeur de détails curieux qui auraient échappé à un travail moins minutieux ; d'autre part, à la fin de chaque chapitre des commentaires de l'auteur reprennent les points les plus intéressants et des références nombreuses renvoient le lecteur à des lectures complémentaires sur chacun des points observés. C'est là, comme aurait dit Robin (5) un travail d'entomologiste ; c'est exact, mais c'est un travail très utile pour les vérifications et les confirmations éventuelles d'un pays à l'autre. Il peut aussi permettre de compléter utilement les notes personnelles des ufologues moins bien renseignés.

Ajoutons que, dans le cadre de certaines controverses actuelles, ces données statistiques se retrouvant identiques à celles des autres pays ou de l'ensemble mondial, elles prouvent à l'évidence que nos enquêteurs ne sont pas du tout les «farfelus» que certains auteurs en mal de démolition tous azimuts voudraient nous faire croire en remettant odieusement en question certaines enquêtes anciennes ; elles prouvent que le travail avait été bien fait.

La seconde partie du livre est consacrée à une très bonne — quoique inévitablement un peu rapide — étude analytique du problème humanoïde par comparaison avec d'autres phénomènes de l'environnement

humain qui présentent avec lui un certain nombre d'analogies. Les plus prometteurs de ces domaines sont incontestablement les apparitions religieuses et les données du folklore, encore très peu étudiés... et pour cause : il s'agit là de domaines tellement spéciaux où les données de base sont difficiles à trouver si l'on veut sortir du banal et où il ne faut s'aventurer qu'avec une extrême prudence car ils contiennent autant d'embûches que l'ufologie sinon plus. Ces deux aspects du problème avaient d'ailleurs été signalés par J. Vallée en 1974 dans son livre «Chroniques des apparitions extraterrestres».

L'auteur n'a pu qu'effleurer ces problèmes, et il regrette, mais il faut lui reconnaître le grand mérite d'avoir d'une part été très clair, traitant méthodiquement les différents aspects de chaque question, et aussi d'avoir su garder la mesure qui convenait en ne faussant pas les problèmes par des considérations personnelles ou des développements inconsidérés ; cette clarté et cette mesure sont encore tout à son honneur, vu surtout son jeune âge. Bien sûr, cette seconde partie est plus subjective que la première et il pourra arriver que le lecteur ne soit pas d'accord avec tel ou tel détail précis ou telle optique indiquée par l'auteur ; c'est normal et cela n'enlève rien à l'ensemble qui reste très solide et également bourré de très nombreuses références bien choisies.

Le livre se termine par un rappel de quelques données essentielles du problème ovni et humanoïde qui semble dépasser le cadre de nos schémas mentaux : d'abord la répétitivité du phénomène si curieusement rythmée qu'elle évoque irrésistiblement les méthodes mises au point en éthologie par les scientifiques à propos du comportement des animaux ; ensuite l'importance de plus en plus évidente des facteurs technologiques comme les scènes animées et tridimensionnelles qui évoquent la technique du laser et les autres phénomènes apparentés aux vibrations lumineuses problème bien mis en évidence par l'équipe Gabriel (6) ; enfin la parfaite maîtrise du temps qui semble assurer au phénomène son invulnérabilité apparente. A l'opposé, le double rôle joué par le témoin, à son insu souvent, rôle à la fois de spectateur et d'acteur est également bien mis en lumière dans cette étude.

On aurait pu faire grief à l'auteur de s'être contenté (pour une question de place) de faire un simple listing des cas, accompagné d'une brève notice des principales sources, sans nous donner un rapide résumé de chacun des cas ; en effet un certain nombre de ceux-ci ne sont connus que de lui-même ou de quelques spécialistes et les nombreuses allusions qu'il fait à ces cas dans son texte deviennent incompréhensibles ; d'autre part, il ne faut pas oublier qu'un livre est écrit non seulement pour quelques connaisseurs bien au courant des problèmes, mais aussi pour un public qu'il faut souhaiter le plus large possible et que les simples lecteurs ignorent généralement tout de chacun des cas cités si l'on n'indique que le lieu et la date des appari-

# CIRITIQUE ....

Cotation : XXXX = excellent  
XXX = très bon  
XX = bon  
X = moyen  
0 = mauvais

## "LES HUMANOIDES" Jean Fergusson

- Rencontre avec les occupants de soucoupes volantes - Le livre le plus singulier et le plus complet jamais réalisé sur les êtres venus de l'espace - Ces extra-terrestres sont-ils des naufragés du cosmos, des explorateurs d'outre-espace, des exilés venus de l'infini, des peuples d'ailleurs en reconnaissance ou des robots explorateurs ? - Des révélations inédites - C'est le plus sensationnel document jamais produit jusqu'à ce jour sur les envahisseurs d'un autre monde... - Par l'auteur du best-seller "Tout sur les soucoupes volantes".

Cotation : XXX

## "J'AI ETE LE COBAYE DES EXTRA-TERRESTRES" Jean Miguères

Lisez l'aventure effarante vécue par Jean Miguères. Les spécialistes du monde entier se sont penchés sur son cas. Ils sont formels : "JEAN MIGUERES N'EST PAS FOU ET IL NE MENT PAS".

Cotation : XXX

## "ILS ONT RENCONTRE DES EXTRA-TERRESTRES" René Pacaut.

Ce dossier représente sept ans d'enquête sur le terrain. Malgré quelques bonnes recherches nous devons malheureusement constater que cet ouvrage recèlent de nombreux cas considérés comme faux.

Cotation : X

## "LA MEMOIRE DES O.V.N.I." Jean Bastide.

Jean Bastide dresse, dans cet ouvrage, le relevé des "rencontres" d'appareils d'origine extraterrestre sur les divers continents depuis les premières observations contemporaines déclarées de ces phénomènes, et il établit une analyse comparative des informations recueillies par les témoins.

Jean Bastide, chercheur solitaire habitant Aix-en-Provence, a consacré sa vie à l'étude des phénomènes d'origine extraterrestre.

Cotation : XXX

Dans le numéro 39 de la revue INFORESPACE nous trouvons une liste des 10 meilleures ouvrages sélectionnés par la SOBEPS, nous constatons une nouvelle fois "l'impartialité" de ce groupement car dans cette liste nous trouvons tout naturellement les deux ouvrages édités par cette société; à savoir : "Des soucoupes volantes aux OVNI" et "La Chronique des OVNI".

Nous nous permettons de signaler d'autres ouvrages tout aussi valables et certainement beaucoup plus que ceux édités par la SOBEPS, notamment : "LES OVNI DU PASSE" Christiane Piens - "La Propulsion des soucoupes volantes. Enigme résolue ?" Yvan Bozzonetti . . . .

ARZUS, N° 5. 1.978

Charles Fort, The Fortean Society & U.F.O.

Après The UFO Wave of 1896 et The Mystery of the Ghost Rockets, Loren Gross présente son troisième ouvrage consacré au phénomène OVNI depuis les années 1830-50 jusque Kenneth Arnold (juin 1947). Gross montre le parallèle entre le travail effectué par Fort, la société qui fut fondée et qui porte son nom, et l'évolution d'une sorte de science-fiction (anticipation de H-G. Wells et autres auteurs de l'époque). Tout ceci au travers des incidents que publia la presse au cours de la fin du siècle passé et les témoignages rapportés. Cet ouvrage de 113 pages mérite une place dans toute bibliothèque consacrée aux OVNI (Edition 1976.)  
 Prix: 2,00 US dollars, chez l'auteur: 38675 Paseo Padre # 305. Fremont. Calif 94536 E-U.

Chroniques des civilisations disparues

Les textes et illustrations qui composent cet album sont extraits de la revue KADATH qui paraît cinq fois par an à Bruxelles. Les recherches de KADATH sur les civilisations disparues rejoignent celles des "Enigmes de l'Univers" (titre de la collection aux Editions Robert Laffont dans laquelle cet ouvrage est publié) et c'est pourquoi Francis Mazière les accueille aujourd'hui dans sa collection. Les auteurs sont Patrick Ferryn et Ivan Verheyden. 304 pages, format 17,5 x 25,3 140 illustrations et plans. Editions Robert Laffont, Paris (nov. 1976)  
 Pour la Belgique 493 F.B. au C.C.P. 000-0979148-30 de Prim'edit. 6, boulevard Saint-Michel à Bruxelles. ou sur le compte bancaire de la Société Générale de Banque, 210-0909368-45.  
 Pour l'étranger 523 F.B. uniquement par mandat postal international.

Premières Enquêtes Sur Les Humanoïdes Extraterrestres

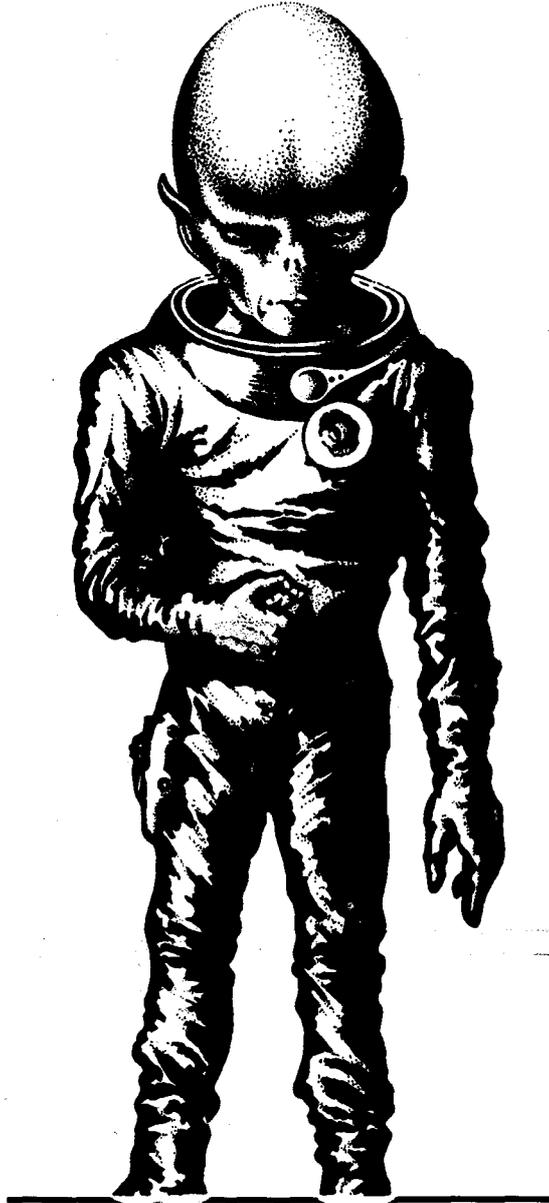
Après Le Livre Noir des Soucoupes Volantes (1970) et Les Dossiers des OVNI (1973) Henry Durrant publie chez le même éditeur (Robert Laffont, Paris) un ouvrage consacré aux êtres, aux ufonautes, aux "extraterrestres" vus près des OVNI. L'auteur à l'inverse d'autres écrivains dans cette spécialité garde tout au long des chapitres la tête froide. Et, malgré le sensationnel du phénomène, Henry Durrant montre, entre les lignes, toute la prudence qu'il faut maintenir pour ces récits. L'auteur ne livre aucune hypothèse fantastique frôlant l'irréel. Il pose devant le lecteur les différentes possibilités et les laisse conclure. Un ouvrage qui mérite sans hésitation d'être lu par tout chercheur et curieux.  
 L'on retiendra également les témoignages présentés par Henry Durrant. Certains sont exposés ici avec foule de détails et à la lueur de ceci l'on pourra estimer le phénomène pour ce qu'il fut hier et ce qu'il est aujourd'hui.  
 Chez Robert Laffont. 336 pages, 8 pages hors-texte (38 F.F.). Février 1977.

Décalaire

Le groupement Lumières Dans La Nuit vient d'éditer le premier numéro d'une revue complémentaire à l'organe de LDLN, (portant le même nom): Décalaire. Elle fait suite à VUES NOUVELLES et peut être obtenue avec l'abonnement à LDLN.  
 C'est Melle Lepeltier qui s'est chargée d'assurer la rédaction d'une revue qui pour certains sera difficile à lire. Elle est utile pour cotoyer la vulgarisation. Dans ce premier numéro l'on trouvera une explication pour décalaire, une recherche de Lagarde sur Le phénomène OVNI et nous, ainsi que le très intéressant article de Miguel Guasp sur Les Univers Orthogonaux.  
 Abonnement LDLN + Décalaire : 65 FF. (LDLN mensuel, Décalaire trimestriel.)  
 A : M.R. Veillith, "Les Pins" 43400 Le Chambon-sur-Lignon (France)  
 Par compte courant postal 27.24.26 N. Lyon (ou chèque bancaire, mandats.)

U-1, Mz 77

H



**UN GROUPE DE SCIENTIFIQUES DE L'OKLAHOMA (U.S.A.)  
A ETABLI LE PORTRAIT TYPE D'OCCUPANT DES M. O. C.,  
D'APRES LES DETAILS DE QUELQUES 300 CAS D'ATTERISSAGES  
(Interprétation de M. TALLÉ)**

**LUMIÈRES DANS LA NUIT**

Imprimé en France - Le Directeur de la Publication : R. VEILLITH - N° d'inscription Commission paritaire 35.385  
Imprimerie Imprilux, Saint-Etienne, Dépôt légal 3° trimestre 1970, N.M.P.P.

L. AR-70

1P



# NOTIZIARIO UFOLOGICO ESTERO

## Catalogo illustrato degli occupanti gli UFO

(J. M. Bigorne)

Questo catalogo illustrato e semplificato (28 personaggi) non è destinato a fotografare l'individuo, così come è stato scorto, nei suoi minimi dettagli. Ogni personaggio è stato ricostruito grazie alle descrizioni, spesso incomplete, da par-

te dei testimoni. Le diverse interpretazioni dei vari autori o ricercatori possono dar luogo a certe contestazioni: ma questo lavoro non è stato realizzato per arrivare a tanto, bensì per dare un'idea delle « cose straordinarie » che hanno potuto commuovere o traumatizzare i casuali osservatori.

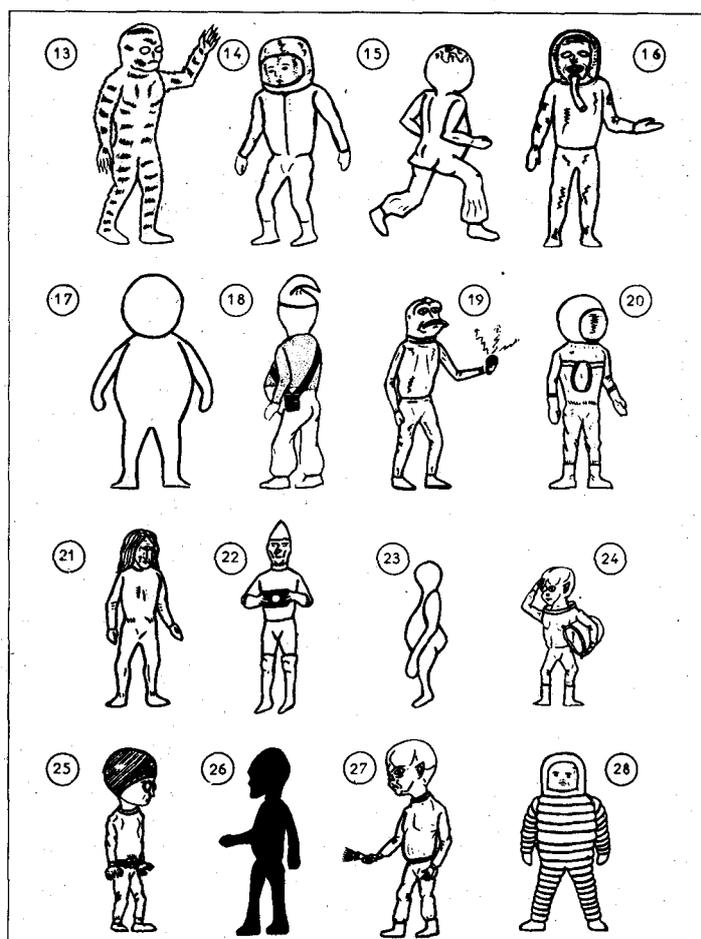
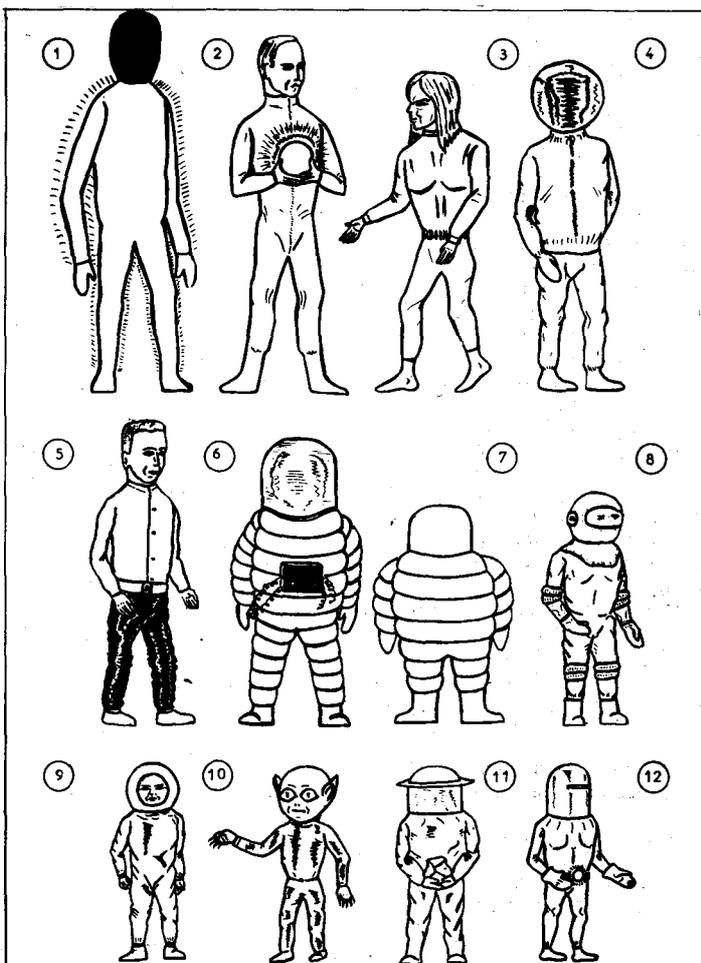
Inoltre questo studio potrà servire, non si sa mai, per aiutare i futuri ricercatori a ricostruire le fattezze degli occupanti gli UFO, o per permettere ai testimoni di paragonare le loro « enti-

tà » con quelle rappresentate qui... La classificazione è stata basata sulle taglie: da m. 2 a m. 0,70 in ordine decrescente: grandi, medie, piccole, piccolissime. Dati: la taglia, la data dell'osservazione, il luogo dell'osservazione, il riferimento ad un'opera.

Lavoro modesto, ma arduo... un disegno o uno schizzo chiariscono assai meglio di qualsiasi spiegazione!

(da « Lumieres dans la nuit » - Trad. di F. M.).

- |                      |   |                       |  |
|----------------------|---|-----------------------|--|
| 1) 2 m (14/11/68)    | Zafra: Spagna - Caso 71 (Vallée - Iberique)         | 13) 1,20 m (28/11/54) | Caracas: Venezuela - Caso 344 (Vallée)       |
| 2) 1,90 m (4/68)     | Tossa de Mar: Spagna - Caso 40 (Vallée - Iberique)  | 14) 1,10 m (16/7/64)  | Concklin: New York - USA - Caso 617 (Vallée) |
| 3) 1,70 m (12/54)    | Lindha Bela Vista: Brasile - Caso 349 (Vallée)      | 15) 1,10 m (17/7/67)  | Arc-sous-Cicon: 25 - Caso 855 (Vallée)       |
| 4) 1,70 m (1/67)     | Winsted: Minnesota - USA - Caso 812 (Vallée)        | 16) 1,10 m (6/11/69)  | San Paulo - Brasile - (L.D.L.N.)             |
| 5) 1,65 m (6/11/57)  | Playa del Rey: California - USA - Caso 427 (Vallée) | 17) 1,10 m (31/5/71)  | Camiers: Pas-de-Calais - (L.D.L.N.)          |
| 6) 1,60 m (5/55)     | Dinan: 22 (L.D.L.N. 106)                            | 18) 1,10 m (4/6/70)   | Evillers: 22 (L.D.L.N. 113)                  |
| 7) 1,20 m (11/54)    | Maubeuge: Nord - (Libro di recente pubblicazione)   | 19) 1 m (3/55)        | Branch Hill: Ohio - USA - Caso 361 (Vallée)  |
| 8) 1,25 m (23/10/54) | Tripoli: Libia - Caso 303 (Vallée)                  | 20) 1 m (2/7/50)      | Stepp Rock: Canada - Caso 80 (Vallée)        |
| 9) 1 m (10/9/54)     | Quarouble: Nord - Caso 144 (Vallée)                 | 21) 0,90 m (9/10/69)  | Chaco: Argentina - (L.D.L.N.)                |
| 10) 1 m (21/8/55)    | Hopkinsville: Kentucky - USA - Caso 372 (Vallée)    | 22) 0,90 m (8/70)     | Injarvi: Finlandia - (L.D.L.N.)              |
| 11) 1 m (54 o 56)    | Chateau-de-Buron: 63 (L.D.L.N. 98)                  | 23) 0,90 m (1967)     | San Félu de Codines: Spagna - (L.D.L.N.)     |
| 12) 1 m (16/10/57)   | Francisco de Sales: Brasile - Caso 414 (Vallée)     | 24) 0,70 m (16/10/69) | Iowa: USA - (L.D.L.N.)                       |
|                      |   | 25) 0,90 m (14/8/47)  | Raveo del Friuli: Italia - Caso 63 (Vallée)  |
|                      |   | 26) 0,90 m (29/8/67)  | Cussac: Francia - Caso 875 (Vallée)          |
|                      |   | 27) 0,90 m (1/7/65)   | Valensole: Francia - Caso 650 (Vallée)       |
|                      |   | 28) 0,90 m (31/7/68)  | Réunion: Francia - Caso 917 (Vallée)         |



Quando si fece giorno decise di provare più di una volta la messa in moto e, con sua sorpresa, la macchina partì. Non affermò che l'incidente fosse stato causato dal disco volante, ma ammise tale possibilità.

Giunto a Travessao, decise di tornare subito indietro perché suo figlio era arrabbiato. Al ritorno fermò l'auto vicino ad una costruzione presso cui aveva visto i nani ed osservò che era una stalla. C.T., Agosto 1972

### I diversi tipi di extraterrestri.



In Brasile lo studio sugli oggetti aerei non identificati è fatto con serietà in molti Stati dell'Unione. In questo articolo riporto qualche cosa che è in relazione con le attività dell'equipe "gaucha" che compie indagini sui dischi volanti. Questa equipe, già conosciuta in tutto il mondo, ha, fra i suoi massimi esponenti, il Professore Felipe Machado Carrion (cosmografia), autore di un libro sui dischi volanti nel quale sostiene che un giorno i visitatori extraterrestri potrebbero trasformarsi in invasori della Terra. Formano l'equipe gaucha uomini come il Colonnello Waldemar Schneider, professore del Collegio Militare, il quale alcuni anni fa visse una rara esperienza, quando utilizzò i fari della sua automobile per scambiare segnali con un oggetto non identificato, il Prof. Vitor Wittrok, fisico nucleare, il dott. Lacerda Azevedo, medico, il prof. Eraldo Rabello, il Capitano d'Aviazione Fernando Cardoso, il Commissario Leonidas Mavolino, il dott. Nelson de Sousa, il prof. Julio Menegotto e tanti altri come Jader Pereira.

Uno dei lavori più interessanti del IV Colloquio Brasiliano di Studi sugli Oggetti Aerei non identificati fu presentato dalla equipe gaucha. Il conferen-

ziere fu il Prof. Carrion il quale, a nome di Jader Pereira, indicò la tabella di classificazione degli umanoidi. Il termine "umanoido", scelto da Jader Pereira, indica tutti i piloti che scendono dai dischi volanti. 2

Jader Pereira studiò più di 200 rapporti relativi a sbarchi di umanoidi, scegliendo 120 casi che meritano maggior credito. In seguito fece il ritratto degli esseri o umanoidi descritti dai testimoni e così ottenne 13 tipi di astronauti extraterrestri.

Il suo studio rivela una serie interessantissima di dati che ora vi riproduco:

- a) Esistono alcuni tipi di umanoidi che escono dalle loro astronavi senza alcuna protezione speciale, respirando liberamente la nostra atmosfera;
- b) Ne esistono però altri che scendono dai dischi con la testa protetta, dimostrando così di non poter respirare la nostra atmosfera;
- c) Quanto alla statura esistono nani di meno di un metro e giganti di più di 3 metri; nella scala da 1 a 3 metri esistono umanoidi di varia statura fra cui quelli di 1 metro e 70 centimetri;
- d) Alcuni portano oggetti speciali che sembrano armi e non altro;
- e) Sono stati visti insieme, usciti entrambi dallo stesso disco volante, un umanoide alto ed uno piccolo; tutti e due respiravano liberamente la nostra atmosfera;
- f) Dei 13 tipi classificati appena uno presenta una anomalia sconcertante: possiede un solo occhio in mezzo alla fronte;
- g) Alcuni umanoidi parlano le nostre lingue, altri utilizzano la telepatia ed alcuni non adoperano nessun sistema di comunicazione;

- h) Nessun umanoide sbarca fra le 12 e le 14;
- i) Alcuni tipi di umanoidi si mostrano amici, altri fuggono da ogni contatto ed altri ancora sono aggressivi;
- 1) Dei 120 casi esaminati, solo un tipo sembra essere peloso come una scimmia, ma si crede che sia l'umanoide ad indossare una tuta speciale simile a pelliccia di animali

Una considerazione voglio fare riguardo agli umanoidi aventi un solo occhio.

La mitologia greca ci parla di giganti con un unico occhio nel centro della testa: sarebbero tre figli del Cielo (Urano) e della Terra (Gea). Apparvero per la prima volta nella Letteratura in un passo dell'Odissea. Tuttavia, Omero afferma che abitavano in Sicilia. Per Esiodo sono figli di Urano e di Gea, espulsi dal cielo ed imprigionati nel mondo sotterraneo. Zeus li liberò ed i ciclopi lo aiutarono a sconfiggere una razza di giganti, forgiando il fulmine ed il tuono.

Per la maggior parte dei mitologi, i ciclopi sono una personificazione di quelli che lavorano nelle industrie minerarie e che usano una lampada sulla testa; da qui l'origine della leggenda.

Ripeto ciò che ho detto nel mio libro: se la mitologia dovesse essere studiata prendendo in considerazione la presenza di astronavi sulla Terra, da tempi in memorabili, i mitologi dovrebbero concludere che queste leggende sono profondamente legate alla esperienza reale degli uomini con gli umanoidi.

Raccomandazioni per coloro che avvicinano i piloti.

Riporto alcune raccomandazioni del dott. Walter Buller, medico

contributo alla ricerca mondiale sui dischi volanti ha un valore inestimabile: 3

- 1) Nel vedere il disco cerca di controllare le tue reazioni davanti allo sconosciuto. Il panico è il tuo maggiore nemico;
- 2) Reprimi la tua curiosità; non avvicinarti al disco prima di ricevere segnali o inviti da parte di uno dell'equipaggio. Nel corso dei nostri studi siamo giunti alla conclusione che la propulsione del disco è legata all'azione di un campo elettromagnetico, probabilmente accompagnato da irradiazione. L'apparente facilità con cui i piloti entrano ed escono dal campo magnetico non deve ingannarti. Essi dispongono di protezione sia a mezzo di propri apparecchi sia a mezzo delle proprie tute. L'esposizione del tuo corpo a questo campo potrebbe procurare seri danni alla tua salute;
- 3) Mettiti nei panni del visitatore. Evita gesti bruschi. Questi potrebbero essere scambiati per tentativi di aggressione;
- 4) Lascia che essi si ambientino. Come tu stai osservando, anche loro fanno lo stesso. Se tu ritieni che è meglio allontanarti, fallo lentamente.
- 5) Non prendere iniziative. Lascia che lo facciano loro. Molte volte tu sei quello che meno interessi. I loro studi possono essere diretti al suolo, agli animali, al magnetismo terrestre o a qualsiasi altra cosa;
- 6) Riavutoti dallo spavento, il tuo primo pensiero sia quello di raccogliere qualche prova materiale del tuo incontro. Controllati. Ricevuto l'invito di avvicinarti, fallo con passi lenti e con atteggiamento

Ricordati: quelli che hanno tentato di aggredire hanno sempre avuto la peggio; (H)

7) Costoro possono comunicare con te con linguaggio parlato, con gesti o per via telepatica. Probabilmente il linguaggio parlato tu non lo comprenderesti, ma rispondi cercando di farti capire. Dimostra sempre che un maggior contatto sarà ben accetto. Cerca di ottenere spiegazioni tecniche, filosofiche e sulla loro provenienza;

8) Osserva e guarda bene tutti i dettagli. Saranno utili. Osserva la tuta, il veicolo, il tipo fisico (a volte con dettagli anatomici differenti), l'attrezzatura e il funzionamento;

9) Invitato ad entrare nell'apparecchio, se è tua intenzione, cerca di ottenere la certezza del tuo ritorno e la sicurezza della tua integrità fisica. Al termine del contatto allontanati lentamente. Ricordati che, nel muoversi il disco, il campo energetico entra in azione; C.T., AGOSTO 1972

10) Non tenerla per te l'esperienza. Cerca di divulgarla nella tua comunità e riferisci alle Autorità locali. I dettagli del tuo racconto sono molto importanti per gli studi.

(10 DIA, 28 - 29 - 30 marzo 1972) - F i n e.

F R A N C I A 1.971

### DISCO VOLANTE IN PROSSIMITA' DEL SUOLO - DISTURBI SUBITI DAI TESTIMONI E INFLUENZA SUGLI OGGETTI

Il sig. Ernest Aneglio, residente nel Principato di Monaco, incaricato per l'Italia della rivista francese "Lumières dans la Nuit", ci ha inviato la seguente inchiesta del sig. CHASSEIGNE, delegato provinciale della stessa rivista per la Zona Sud, con un proprio commento.

### 86 tipi di extraterrestres (H)

El IPRI tiene sucursales en España, Miami y Londres, y su presidente dijo que ha podido comprobar en esos 26 años la existencia de 86 tipos de extraterrestres. "Los hay de dos centímetros hasta 10 metros de estatura", afirmó. Añadió que un 85% respira la atmósfera terrestre normalmente, el 20% usa máscaras, mientras que un 5% porta escafandras como si vinieran de mundos acuáticos, y otros no tienen fosas nasales y respiran por la piel.

En 1974, el IPRI saltó al conocimiento de los amigos de los ovni al anunciar que en el mes de agosto de ese año cinco de sus integrantes habían entrado en contacto telepático con habitantes de otros mundos. El contacto se hizo en el Atlántico de Marahuasi, a 90 kilómetros de Lima, de 4.200 metros de altura. En esa fecha, anunció entonces Paz García, hacia ya ocho meses que se estaba en relación con los extraterrestres, que vigilan las planetas "heridos y a punto de suicidarse", como creen que es la Tierra.

## **HUMANOIDE** **La proximidad de Marte alerta sobre la posible visita masiva de platillos volantes**

5-9-86 EFE, Lima

La cercanía del planeta Marte a la Tierra a mediados del presente mes originará, como ya ha sucedido otras veces en similares circunstancias, una oleada de platillos voladores en visita a nuestro planeta, asegura Carlos Paz García, presidente del Instituto Peruano de Relaciones Interplanetarias (IPRI).

Paz García indicó que es posible que el deseo de los posibles habitantes de otros mundos sea entrevistarse con científicos terrestres.

Paz se mostró conforme con las recientes apreciaciones del escritor y científico francés Aime Michel en el sentido que al hallarse Marte a 56 millones de kilómetros de la Tierra en los próximos días, los objetos voladores no identificados (ovni) van a visitarnos masivamente. El presidente del Instituto Peruano de Relaciones Interplanetarias acaba de presentar su libro *Y conocemos gentes de otros mundos*, en el que narra sus experiencias de 26 años, durante los cuales asegura que estableció contactos con tripulantes de naves de otros mundos.

jean ferguson

# **LES HUMANOIDES**

les cerveaux qui dirigent  
les soucoupes volantes

- Rencontre avec les occupants de soucoupes volantes.
- Le livre le plus singulier et le plus complet jamais réalisé sur les êtres venus de l'espace.
- Ces extra-terrestres sont-ils des naufragés du cosmos, des explorateurs d'outre-espace, des exilés venus de l'infini, des peuples d'ailleurs en reconnaissance ou des robots explorateurs ?
- Un panorama très étendu des visiteurs cosmiques.
- Des révélations inédites.
- C'est le plus sensationnel document jamais produit jusqu'à ce jour sur les envahisseurs d'un autre monde...
- Par l'auteur du best-seller *Tout sur les soucoupes volantes*.

L'HOMME ET L'UNIVERS

1.972

## ETNOLOGIA SPAZIALE - NUOVI TIPI RAZZIALI APPARSI AGLI UOMINI

Prima di accingerci a riportare il seguente episodio vogliamo placare i lettori più sensibili e più impressionabili rilevando che i tipi umani presenti nell'infinito universo sono molteplici come d'altronde sono tanti i tipi di rose, i tipi di cani, i tipi dei vari esseri terrestri. Ma se diversi sono gli esseri umani nelle forme corporee tutti contengono in sé lo "spirito vitale", l'anima immortale. D'altra parte tali fatti dimostrano come sia infondata la teoria di coloro secondo la quale i dischi volanti sono una "invenzione" di qualche nazione terrestre. Infatti se è facile far passare i dischi volanti come macchine terrestri non sarà certamente facile far passare certi esseri come appartenenti alle razze terrestri.

Il 14 agosto 1947, secondo il pittore italiano R.L. JOHANNIS ebbe luogo quello che probabilmente era il primo caso di atterraggio, accompagnato da esseri, registrato in Europa. Il racconto dello stesso fu pubblicato nel numero di maggio 1964 di Clypeus e nel libro di Antonio Ribera "El Gran Enigma de los Platillos Volantes". Il sig. Johannis si trovava presso il burrone di Chearso, in Villa Santina, non lontano dalla Carnia (Friuli), il 14 agosto 1947. Erano approssimativamente le 9 di mattina. Avvertì subito la presenza di un oggetto a forma di disco di circa 10 metri di diametro, atterrato a breve distanza da dove egli si trovava. Subito dopo Johannis vide due esseri di piccola statura i quali si avvicinarono a un metro, vestiti con una combinazione di colore azzurro oscuro con un collo ed una cintura di colore rosso vivo. La testa era più grande di quella di un uomo normale. Il volto era di un colore verde terroso, il naso diritto, geometricamente proporzionato e molto lungo. Gli occhi erano enormi, sporgenti e rotondi, color di prugna matura. Nel centro si vedeva una linea verticale (pupilla?). Non osservò sopracciglia né palpebre; gli occhi erano circondati da una specie di anelli. Il testimone fece poi un disegno degli strani esseri la cui testa sembrava inserita in un casco semisferico. Attonito s'intrattenne per osservare ancora i due strani esseri. Alzò il braccio, agitando la piccozza verso di loro e domandando ad alta voce chi erano, donde venivano e se avesse potuto aiutarli in qualche cosa. Probabilmente i due esseri interpretarono male i gesti del pittore scambiandoli come minaccia. Uno di essi allora partì la mano destra alla cintura e dal centro di essa partì qualcosa che sembrò un filo di fumo. Prima di sapere che cosa stava succedendo il pittore si trovò steso per terra, la piccozza gli cadde dalla mano, incapace di tenerla. Nel frattempo i due nani avanzarono e si fermarono a breve distanza dal pittore, esattamente dalla piccozza. Il pittore vide allora che uno dei nani s'inclinava per raccogliere la piccozza, più alta di lui, potette anche chiaramente osservare la sua mano verde. Aveva otto dita quattro delle quali erano opponibili. Le dita non avevano articolazioni. Osservò inoltre che i due esseri ansimavano affannosamente. Subito dopo si allontanarono scomparendo dentro il disco il quale poi si elevò per restare immobile nell'aria. La piccozza era stata portata via. (da "LOS HUMANOIDES" di Aimè Miche, Jacques Vallée, Gordon Creighton, Coral Lorenzen, A. Ribera. - Ediz. POMAIRE - Barcellona).

### UN OGGETTO MISTERIOSO SEGUE PER MOLTO TEMPO L'APOLLO 12

I comunicati radio del 16 novembre annunciavano che un misterioso oggetto volante, fin dalla sera del 15 novembre, seguiva l'Apollo 12 nella sua corsa verso la Luna. Il comunicato delle ore 13,30 escludeva che tale oggetto fosse un frammento del Saturno per cui rimaneva ai tecnici inspiegabile la natura dello stesso. Tuttavia gli Organi Ufficiali americani - secondo il suddetto comunicato - non erano allarmati ed anzi avevano invitato gli ast-